

# LA LLORONA

Un film de Eduardo Sosa Soria

Écrit par Karine Winczura et Eduardo Sosa Soria

21 juin 2014



## DOUTES

Katherine, brune, 30 ans, fatiguée, sale et mal coiffée, est assise à la place du conducteur dans sa voiture. Elle regarde le siège arrière : des cartons marqués « LOUISE ».

Elle hésite, sort de la voiture, se dirige vers une maison. Hésite à sonner devant la porte.

Une sensation étrange, elle se sent comme observée.

Elle ne sonne pas. Revient vers la voiture.

Louise, blonde, 30 ans, la regarde au loin.

Elle observe la voiture de Katherine qui démarre et part.

## UNE BELLE VUE

La voiture de Katherine est arrêtée ailleurs, près de la forêt.

Katherine sort de la voiture et se pose près d'un lac. Regarde la vue.

Des souvenirs viennent à elle. Elle a l'air détruite. Elle se met à chanter doucement.

KATHERINE

*Todos me dicen el Negro, Llorona, Negro pero cariñoso...*

Elle observe le lac pendant qu'elle chante.

*Zoom sur elle, puis zoom sur le lac.*

Comme une bulle qui s'éclate, le moment est cassé par l'arrivée de Louise, qui apparaît juste à ses côtés.

Katherine est effrayée par cette apparition.

KATHERINE *ne croit pas ses yeux*

Mais qu'est-ce que tu...

LOUISE

Tu portes ma chemise, maintenant ? Ça te va bien, cela dit.

*Elle sort une culotte*

J'ai trouvé ça dans ta boîte à gants.

*Elle la sent*

Katherine lui enlève des mains et la met dans sa poche.

LOUISE

Tu ne l'as jamais lavée, en fait.

Katherine observe Louise quelques instants. Ses yeux se remplissent de rage.

Katherine saute sur Louise et l'attaque physiquement. Louise se défend.

KATHERINE

Tu m'as laissé tomber comme une merde ! Tu m'as laissé tomber, tu m'as laissé toute seule !!

Louise arrive à contrôler les gestes violents de Katherine.

LOUISE

Et les cartons dans la voiture, c'est pour mes parents ?

KATHERINE

...

LOUISE

Ça fait quatre fois que tu viens et que tu repars sans leur donner. Je t'ai vue à chaque fois.

KATHERINE

T'as que ça à faire, venir m'espionner.

LOUISE

De toutes façons tu leur ferais peur, s'ils te voyaient dans cet état.

*Sourit*

Même moi, tu m'as fait peur, Kay.

KATHERINE

Je ne veux plus que tu m'appelles comme ça.

Les yeux de Katherine se tournent vers le lac.

*Et la caméra avec.*

SEULE  
(N&B ?)

Katherine marche toute seule dans la forêt.

Elle se parle toute seule. Peut-être même qu'elle chante aussi.

## LES PARENTS

Dans la voiture, confortablement installée, Louise a pris la place du conducteur. Katherine n'est pas là. Louise porte un chapeau, qu'elle a sans doute trouvé dans la voiture (dans les cartons ?).

Chante aussi La Llorona.

LOUISE

*Yo soy como el chile verde, Llorona, picante pero sabroso...*

Elle aperçoit Katherine au loin.

LOUISE

Kay !

*Elle se reprend*

Katherine !

Katherine arrive à son niveau.

KATHERINE

*Désignant le chapeau*

Pourquoi tu l'as sorti ?

LOUISE

Allez, monte. Faut que tu ailles les voir.

KATHERINE

Pour qu'ils me crachent à la gueule que tout est de ma faute ?  
Je vais plutôt les cramer, tes cartons.

LOUISE

Tu montes ?

KATHERINE

Qu'est-ce que je t'ai fait ?

LOUISE *allume la voiture*

Tu montes tout de suite !

KATHERINE *chuchote, presque pour elle-même*

Tu as attendu que je quitte l'appart.

LOUISE

Monte je te dis !

KATHERINE *tendre*

Viens, petit rat...

Allez, on rentre à la maison, toutes les deux.

On efface tout.

LOUISE *énervée*

T'es vraiment conne ou... t'es vraiment conne ?

C'est ton problème si tu veux rester dans la merde.

Louise part d'un pas rapide. Elle disparaît, laissant Katherine toute seule.

LES DERNIERS MOTS  
(ET DES CRIS)

Katherine court dans la forêt. Cherche Louise.

La trouve au bord d'une chute d'eau bruyante.

KATHERINE

Pourquoi tu m'as fait ça ! J'étais là pour toi ! J'aurais pu t'aider !

LOUISE

Arrête de t'apitoyer sur ton sort !

J'ai fait un choix par moi-même sans te demander ton avis, pour une fois !

KATHERINE

Qu'est-ce que tu es cruelle ! Tu sais bien que j'étais là. J'étais là, Louise ! J'étais là !

LOUISE

Toi, toi, toi, toi... !

C'est tout ce que tu sais dire ?!

Katherine prend sur elle.

Les bruits de l'eau disparaissent progressivement (même si on voit la chute d'eau toujours aussi puissante).

KATHERINE *chuchote*

Je peux pas être ton psy ! Prends-toi en charge ! Je vais dormir chez Élodie cette nuit. Là, j'y peux rien pour toi, là c'est toi ou moi. C'est pas contre toi, mais là c'est moi qui deviens folle. On discutera de ça demain...

Silence total.

On voit la chute d'eau, toujours dans le silence.

## LE VENT

Rideaux qui volent. Une grande fenêtre ouverte.

Petit à petit les bruits du vent et des rideaux deviennent audibles.

SEULE BIS  
(N&B ?)

Katherine fixe le lac. Elle regarde son reflet.

Un petit moment de calme.

Ce moment est brisé par une pierre qui éclate le reflet.

## DES CRIS SILENCIEUX

Louise coiffe Katherine. Des gestes doux, tendres.

LOUISE

Argh, mais ça fait combien de temps que tu ne les as pas lavés ?

KATHERINE

Avant c'est moi qui te coiffais.

*Un temps*

Ils ont raison, tes parents.

LOUISE

T'as pas une brosse ? une pince ? C'est impossible, avec les mains.

Katherine en profite pour prendre la main de Louise et se caresser avec : son cou, ses seins...

Louise se recule.

Alors là, Katherine est vraiment énervée d'être privée de cet échange de tendresse.

Du coup Katherine force Louise à l'embrasser. Louise se débat.

Et plus elle se débat, plus Katherine insiste, jusqu'à la poursuivre par terre, se roulant dans la boue.

Une fois qu'elle l'a attrapée, Katherine essaie d'enlever les vêtements de Louise. De la toucher partout : ses seins, sa taille... Elle essaie de lui faire l'amour, ou plutôt de la violer.

Louise résiste.

Katherine persiste.

Jusqu'à ce que Louise se laisse faire.

Et du coup Katherine s'arrête aussi, dégoûtée d'elle-même.

Et elle part, honteuse.

## LA CÔTE AMALFITAINE

Katherine marche, se dirige vers le lac et se pose. Louise apparaît. Elles se parlent dos à dos.

KATHERINE

Le plus dur, c'est le réveil. Je vois ta veste posée sur la chaise. Puis je comprends qu'elle est juste posée là depuis des mois.

*Un temps*

J'aurais dû rester avec toi, ce soir là.

LOUISE

...

KATHERINE

On n'aura jamais fait ce voyage pour aller voir ce petit village dont on parlait, sur la côte Amalfitaine.

LOUISE

Je m'en foutais, moi d'y aller. C'est toi qui avais envie. Je l'aurais fait pour te faire plaisir.

KATHERINE

Il aurait fallu que tu tiennes bon.

Changer de psy. Je t'avais dit, il était pas sérieux, celui-là, il te droguait jour et nuit, tu ne sortais plus du lit !

LOUISE

C'était pas son problème. Ni le tien d'ailleurs.

J'avais plus envie de tout ça. J'avais plus le goût à rien. Ça ne sert à rien de se forcer dans ce cas-là.

KATHERINE

Et moi, alors, j'étais quoi, juste un tableau accroché au mur ?

Plus le goût à rien...

LOUISE

J'avais le goût de toi. Mais ça ne suffisait pas.

Un temps. Louise observe le feuillage. Le vent qui souffle.

LOUISE

Tu sais ce qu'il aurait fallu faire ?

KATHERINE

Te donner envie de vivre.

LOUISE *sans ouvrir la bouche (VO)*

Il aurait fallu condamner toutes les fenêtres. Empêcher le vent de souffler.

## CADEAU

Dans un champ de fraises, Louise et Katherine font la cueillette.

LOUISE

Prends-en plus. Tu sais, ils commencent à être vieux. Ils ont que ça à faire, de la confiture.

Katherine en prend une et la propose à Louise. Louise refuse.

Tant pis. Du coup c'est Katherine qui la mange.

*C'est bon. Très très bon.*

LUX

Sur le bord de la route. Katherine prend le visage de Louise entre ses mains.

Un échange de sourires.

Katherine s'assoit à la place du conducteur. Elle se regarde dans le miroir. Se coiffe tant bien que mal.

On remarque Louise debout à ses côtés qui la regarde. C'est la dernière fois qu'elles se regardent.

LOUISE

Tu peux pas faire des miracles non plus.

Elles rient. Louise reprend le chapeau de Katherine.

Elle démarre la voiture.

Louise la voit s'éloigner.

Dans la voiture, Katherine roule. Elle sourit mais elle est aussi sur le point de pleurer. Dommage, on va couper avant de savoir lequel des deux était le cas.

Louise observe la voiture qui part au loin.

On suit Louise qui marche au bord du lac. Mais on ne voit que son reflet. Et on entend sa voix lorsqu'elle chante.

LOUISE

*Ay, de mí, Llorona, Llorona, llévame al río,  
Tápame con tu rebozo, Llorona, porque me muero de frío...*

On voit son reflet sur le lac qui disparaît. Un tableau de la beauté du monde. Puis un gros plan de cette femme qui continue à chanter pour elle-même.

Le tableau semble désormais complet.

FIN